

« Je me suis souvenu qu'avant d'être soldat, j'étais un ouvrier »

Déclaration de HORDUIN, soldat français accusé d'avoir fraternisé avec les ouvriers allemands dans la Ruhr en 1923, condamné par un conseil de guerre à 2 ans de prison en juin 1924.

« On te donne un fusil, prends-le... Nous faisons nôtre ce mot d'ordre... L'instruction militaire doit être un droit égal pour tous. (...) Nous, Comité d'Action des soldats du 153ème RIMECA, stationné à Mutzig, avons voté à l'unanimité cet appel et souhaitons que toutes les organisations ouvrières et de jeunesse, sans sectarisme, le diffusent largement parmi les travailleurs, étudiants et soldats. Comme tous les appelés, nous sommes consignés dans nos casernes. On nous prépare à intervenir en tant que forces répressives. Il faut que les travailleurs et la jeunesse sachent que les soldats du contingent NE TIRE- RONT JAMAIS SUR LES OUVRIERS.

Nous, Comité d'Action, nous nous opposerons à tout prix à l'investissement d'usines par les militaires. Demain ou après demain, nous sommes censés investir une usine d'armement que veulent occuper 300 ouvriers qui y travaillent.

NOUS FRATERNISERONS !

Soldats du contingent, formez vos comités ! Nos revendications immédiates sont :

- Service militaire réduit à 8 mois avec instruction militaire effective.
- Abolition de la discipline...
- Liberté d'organisation politique et syndicale du contingent.

Vive la solidarité des travailleurs, soldats, étudiants et lycéens !
Vive la démocratie ouvrière !
Vive la joie, l'amour,
et le travail créateur !

le 28 mai 68.



Photo Gérard Aïné

contre l'armée des patrons

DE QUOI EST COMPOSÉE L'ARMÉE ?

L'armée c'est : 300.000 militaires de carrière ou sans contrat - 275.000 appelés. Parmi les militaires de carrière, nombreux sont les petits cadres engagés pour 2 ans, suite à des difficultés économiques (chômage) ou sociales (solitude, répression policière) et qui haïssent, autant que les appelés, la hiérarchie militaire. La plupart sont des fils de travailleurs ou de paysans.



FRATERNISATION

Le 22 mars, à Hagenu (Bas-Rhin), un cortège de 1 500 lycéens a pénétré dans la cour d'une caserne. Les lycéens y ont tenu un sit-in en s'adressant aux soldats du contingent. Cette irruption a suscité le plus vif intérêt chez les appelés et provoqué une panique générale chez les gradés. Les lycéens ont quitté la caserne sans problème. A Colmar, le même jour, et à Strasbourg le lendemain, les lycéens se voyaient barrer l'entrée des casernes où ils cherchaient à pénétrer.

Les lycéens d'Hagenu : un précédent et un exemple.

A Nogent-sur-Marne, le 23 mars, un groupe de soldats, de retour d'exercices, traversait la ville en camion. Sur le parcours, ils ont manifesté bruyamment leur solidarité avec les lycéens en lutte contre la loi Debré. Repérés par la Sécurité Militaire, ils ont été interrogés 12 heures d'affilée par ses sbires. Quatre d'entre eux ont été « condamnés » à un mois de tôle et immédiatement transférés dans un camp disciplinaire en Allemagne.

Vive la lutte des soldats et lycéens en lutte contre l'embrigadement militaire !

Liberté pour les soldats emprisonnés !

QUI SONT CEUX QUI FONT LEUR SERVICE MILITAIRE ?

Ils représentent la société actuelle : la grande majorité sont des jeunes travailleurs sous l'uniforme, pas prêts à être un instrument docile dans les mains du pouvoir.

LA BOURGEOISIE PREPARE LA GUERRE CIVILE.

L'armée qu'elle voulait, c'est une armée de guerre civile, une armée qui serait capable de briser les grèves, qui pourrait mater une révolte des ouvriers et de la jeunesse.

La bourgeoisie ne s'en cache pas !

« La Défense Opérationnelle du Territoire (D.O.T.) est aujourd'hui organisée pour éviter tout retour aux événements qui ébranlèrent la nation en mai 68 »

19 janvier 70 - Fanton - secrétaire d'Etat « ... Dans cette hypothèse... son rôle ira grandissant... parce que l'action du gouvernement se trouve orientée, dès que les choses se gâtent... en cas de grève, à assurer un fonctionnement minimum des services publics... D'où la tendance du gouvernement à faire appel aux armées pour remplacer momentanément le personnel civil défaillant... Lorsque la machine gouvernementale risque d'être grippée, des précautions doivent être prises pour qu'elle puisse continuer à tourner : l'armée est là pour y veiller. » - Jean Ravail du Ministère de l'Intérieur - Revue de la Défense Nationale - Juillet 72 -

POUR MATER LES REVOLTES OUVRIERES ET CELLES DE LA JEUNESSE, L'ARMEE COMPTE UTILISER LE CONTINGENT

Dans la revue Forces Aériennes Françaises, numéro 285 - novembre 71, le Lieutenant-Colonel FRAPIER, écrit : « Les effectifs d'une armée de métier seraient insuffisants pour faire face à des situations de troubles graves... Une crise du type de celle de Mai-Juin 68, au cours de laquelle une subversion caractérisée menacerait les institutions, ne pourrait être résolue avec l'appui de la seule armée de métier, mais au contraire grâce à une véritable mobilisation, au moins partielle, de forces assurant la

sauvegarde et le fonctionnement d'installations vitales pour la nation » Ces installations vitales : ce sont les centres de l'appareil productif : les transports, les télécommunications, les centrales électriques, etc... Il est certain que l'armée de métier n'a pas les compétences professionnelles pour faire fonctionner la machine de production. D'où, elle compte bien utiliser les jeunes travailleurs sous l'uniforme.

LA BOURGEOISIE PREND PEUR.

Quand elle voit des millions de jeunes descendre dans la rue contre l'armée des patrons, quand elle voit qu'au sein des casernes, le contingent commence à devenir insolent, elle se demande s'il ne vaut pas mieux supprimer le service militaire et le remplacer par la seule armée de métier.

ET NOUS JEUNES QU'EN PENSONS NOUS ?

Certains camarades réclament la suppression du service militaire. Ils écrivent sur les banderoles « A bas l'Armée, suppression du service militaire ». C'est vrai que nous n'avons pas envie de perdre notre temps pendant un an !

Mais ce mot d'ordre ne risque-t-il pas d'encourager la bourgeoisie à ne conserver qu'une armée de mercenaires ? La suppression du contingent au profit d'un corps de professionnels totalement dévoués au patronat et au gouvernement donnerait à la bourgeoisie une force de répression soumise et docile ; ce serait là un instrument approprié pour briser les grèves et exercer la répression contre le mouvement ouvrier et contre la jeunesse en lutte.

Or de cela nous ne voulons pas non plus... et nous disons : « On te donne un fusil, prend le, tu auras un jour à t'en servir pour te défendre contre tes exploités ».

Nous savons bien en effet que les patrons emploieront la violence contre les ouvriers et la jeunesse. En Mai 68, face aux dix millions de grévistes, De Gaulle est allé voir Massu-la-torture.

C'est pourquoi nous pensons que le mieux serait la réduction du service militaire au temps des classes, c'est à dire au temps nécessaire à l'apprentissage des armes, pour que le jour venu nous sa-

chions nous défendre contre les bandes armées du patronat. Et si le gouvernement ne veut pas céder là-dessus, c'est bien parce qu'il veut nous embrigader et faire de nous des moutons dociles. C'est bien parce qu'il compte éventuellement nous utiliser contre les travailleurs et la jeunesse quand nous serons sous l'uniforme.

Nous saurons lui montrer qu'il se trompe !

PRESERVONS L'UNITE DE NOTRE MOUVEMENT ET LUTTONS CONTRE L'EMBRIGADEMENT.

Aujourd'hui nous sommes des centaines de milliers en lutte. L'unanimité s'est faite contre la loi Debré, cette loi d'embrigadement de la jeunesse.

Aujourd'hui nous devons faire reculer le pouvoir :

- Pour l'abrogation de la loi Debré et l'extension des sursis à toute la jeunesse,
- pour le libre choix de la date et du lieu d'incorporation pour toute la jeunesse,

- pour la suppression de la clause d'embauche : les patrons doivent embaucher même si le service militaire n'a pas été fait, et doivent reprendre le jeune travailleur au même poste de travail après le service.

- pour le maintien du salaire pendant le service et la solde portée au moins au SMIC pour ceux qui n'ont pas encore travaillé.

Aujourd'hui ce qui est important, c'est le début de fraternisation qui commence entre les jeunes apprentis, les lycéens, les étudiants, et les appelés du contingent.

Pour que dans les luttes de demain, les soldats du contingent puissent apporter une aide précieuse aux travailleurs et à la jeunesse en lutte.

CET, usines, casernes, ras-le-bol !
Travailleurs, étudiants, lycéens, apprentis, même combat !
Vive la solidarité des soldats, étudiants, lycéens et apprentis, en lutte contre l'embrigadement militaire !